

LES GENS DE PEU

Supplément pédagogique



UN SPECTACLE D'ACTEURS DE L'OMBRE

TABLE DES MATIÈRES

THÉMATIQUES DU SPECTACLE	3
1. Engagement et désobéissance	3
2. Intersectionnalité	3
3. Petite et grande histoire : le récit de vie ou l’histoire invisible	3
LA DÉMARCHE À L’ÉGARD DU JEUNE PUBLIC	5
ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE	5
1. Mise en perspective	5
2. Le spectacle « Les gens de peu »	5
3. Animations au choix	6
a. Le débat mouvant	6
b. Sculptures vivantes /théâtre image	7
RESSOURCES UTILES	9
1. Films	9
2. Livres	10
3. Articles	12
4. Vidéos	12

THÉMATIQUES DU SPECTACLE

Le spectacle « Les gens de peu » suscite divers spectres d'interrogations et parcourt diverses tranches historiques, très reliées entre elles - c'est ce qui en fait l'intérêt essentiel – puisqu'elles se déploient à travers l'histoire d'un homme et s'incarnent à travers les soubresauts qui rythment sa vie singulière, tant militante qu'amoureuse, familiale, affective plus largement, une vie en perpétuelle insoumission, en perpétuelles lutte et construction pour un autre monde.

1. Engagement et désobéissance

Le spectacle parcourt, et du coup interroge, les mobiles et les moteurs profonds de l'engagement, citoyen, politique, militant, et parmi les formes qui l'actualisent, celles particulières de la désobéissance ou du choix de se poster systématiquement en position minoritaire assumée. Il invite à penser le monde, les relations humaines, le rapport à ce qui fait le quotidien des gens de peu sous de nouvelles modalités, plus libres, plus solidaires, plus généreuses.

2. Intersectionnalité

L'intersectionnalité est observée ici, originalement, à partir d'un homme blanc mais « de peu » ; bien que jamais énoncée, cette approche est très au cœur du propos du spectacle, qui fait défiler les luttes et les révoltes d'un homme engagé formé d'abord à l'aune des luttes féministes et qui n'a de cesse de s'en rappeler. Un homme qui se définit en même temps comme nécessairement marxiste par le niveau revendiqué de sa condition et le rejet qu'il en dégage de toute assignation au marché du travail qu'il définit comme le lieu et le processus même d'un système économique d'exploitation. C'est ce même homme encore qui se raconte comme profondément accroché à une solidarité sans faille, désobéissante, avec des personnes exilées et rejetées par un pays colonial, auquel il refuse obstinément d'être assimilé.

Pris sous ce regard, qui articule différentes thématiques de luttes, le spectacle peut-être lu et décodé comme un support qui aborde les questions :

- des luttes féministes et plus largement du lien homme-femme qui peut se nouer dans les luttes sociales,
- ou celui de la nécessaire et juste solidarité à créer dans les luttes avec des personnes exilées, venues de l'Afrique colonisée, une solidarité qui fait la part belle à la complicité, à la réciprocité, à l'abandon de toute condescendance, et aussi à la reconnaissance d'une communauté d'intérêts, toute proportion gardée, entre précarisés.e. d'ici et précarisés.e.s venu.e.s de là-bas,
- ou encore sous l'angle d'une remise en question radicale, marquée au fer de la lutte de classe, de l'économie capitaliste et de son assignation à se vendre à des acheteurs de main d'œuvre qui, à peu de frais, s'approprient votre existence.

3. Petite et grande histoire : le récit de vie ou l'histoire invisible

À travers ce récit de vie, c'est aussi tout un pan de la Grande Histoire que l'on revisite mais vue du point de vue des « gens de peu » et des luttes que certains d'entre eux ont menées depuis l'avènement du capitalisme (le « mouvement ouvrier ») et plus particulièrement lors de ces quarante dernières années. Luttes massives à la manière des métallurgistes au début des années 80. Ou plus multiformes et minoritaires, à la bascule du 2^{ème} millénaire, à l'exemple des luttes altermondialistes ou de divers petits collectifs autogérés : pour les droits au chômage, contre les

expulsions de demandeurs d'asile déboutés, pour la gratuité du transport public pour tous. Ou encore par le prisme du retrait vers une ruralité où re-construire un autre rapport au temps, à l'ouvrage, au vivre ensemble, etc.

LA DÉMARCHE À L'ÉGARD DU JEUNE PUBLIC

Ce dossier s'adresse aux diffuseur.euse.s mais également aux enseignant.e.s du secondaire, professeur.e.s du supérieur, animateur.trice.s socio-culturel.le.s, éducateur.trice.s, parents : toute personne qui souhaite s'outiller pour aborder les thématiques du spectacle avec un public de jeunes. Afin d'aider le « formateur.trice » à préparer ceux-ci à regarder le spectacle, nous avons construit quelques pistes d'activités, pensées pour des élèves du 3^e degré du secondaire, du supérieur ou pour des jeunes à partir de 16 ans.

L'itinéraire pédagogique dépendra bien-sûr du temps dont le formateur ou la formatrice dispose et sera susceptible d'évoluer au fil des rencontres avec les jeunes et de l'intérêt manifesté. C'est pourquoi, chaque animation mentionnée ci-dessous pourra évidemment être discutée et adaptée en amont en établissant au « cas par cas », avec l'équipe d'Acteurs de l'ombre, le meilleur programme à composer « à la carte ».

Cependant, nous préconisons au minimum une rencontre avec les jeunes avant le spectacle afin de les éveiller à cultiver un regard plus créatif face au théâtre et de leur donner quelques clés d'accès à une posture plus active.

ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE

I. Mise en perspective

Afin de préparer aux mieux les jeunes (et aussi les adultes) à vivre la rencontre avec notre spectacle, nous vous proposons un ensemble de ressources utiles portant sur les grandes thématiques du spectacle.

Le parcours de notre insoumis étant traversé par des concepts complexes et parfois délicats, il nous a semblé indispensable de proposer des ressources théoriques afin de faciliter au maximum la préparation de la matière par le formateur mais aussi, afin de lui éviter de longues recherches parfois laborieuses. Ces listes de ressources constituent une porte d'entrée vers des concepts clés tels que : désobéissance civile, rapport de force, rapports de domination, classes sociales, solidarité, féminisme, intersectionnalité, privilèges, autogestion, migrations, etc.

Il s'agira pour le formateur.trice, d'aller piocher lui-même dans les listes que nous avons préparées, les informations qui lui semblent pertinentes par rapport à son groupe. Les thématiques étant connectées mais constituant chacune une matière en soi, nous laissons libre choix au formateur d'aborder celles-ci dans leur ensemble ou de creuser plus profondément l'une d'entre elles.

Les listes de ressources (non-exhaustives) sont déclinées par supports: films, livres, articles de presse et vidéos.

Il est tout à fait possible aussi de privilégier la position inverse, à savoir, de venir voir le spectacle sans «préparation théorique» et de laisser libre cours aux réflexions par la suite.

2. Le spectacle « Les gens de peu »

Dans un deuxième temps, nous vous proposons d'organiser la diffusion du spectacle « Les gens de peu » pour votre groupe. Nous vous accompagnons de A à Z dans l'organisation de l'événement afin que la diffusion soit confortable pour tout le monde, aussi bien pour notre équipe que pour votre groupe. Ainsi, plusieurs formules sont possibles : nous pouvons jouer dans votre école et fournir le matériel technique adapté au local choisi mais également délocaliser le spectacle

au sein d'une association locale partenaire, comme un centre culturel par exemple, regrouper différentes classes (max 80 personnes), ou encore faire appel à notre réseau partenaire liégeois pour organiser la diffusion à laquelle vous pourrez alors assister avec vos groupes.

Quoiqu'il en soit, nous nous adaptons à vos besoins et à vos contraintes éventuelles dans la mesure du possible et du réalisable.

À la fin du spectacle, une discussion libre avec le comédien peut-être envisagée.

3. Animations au choix

À ce stade, les jeunes ont été bien informés et outillés pour assister activement au spectacle et en ressortent traversés, sans doute, par des nouvelles émotions et par les multiples questionnements qu'engendrent le spectacle. Il nous paraît donc pertinent de leur donner un espace de parole pour approfondir leur réflexion. Notre équipe de comédien.nes animateur.rice.s vous propose alors, dans un troisième temps, un kit d'animations construit sur les thématiques du spectacle afin de leur donner la parole. À travers ces animations, nous visons plusieurs objectifs :

- Développer leur esprit critique
- Se questionner sur des problématiques actuelles et sur des réalités que chacun pourrait rencontrer
- Amener les jeunes à oser s'exprimer, d'abord individuellement et, ensuite, en produisant l'ébauche d'un discours collectif sur le monde

a. Le débat mouvant

Dans un espace délimité en 4 parties, les participant.e.s debout se positionnent par rapport à une série d'affirmations plus ou moins clivantes. Il va de soi que les affirmations choisies seront liées aux propos abordés dans le spectacle et plus précisément à la question de la désobéissance tout en les connectant aux réalités actuelles. Il s'agira avant tout de répondre collectivement à une question centrale : « Si la loi est injuste, est-il juste de désobéir ? ».

Il faut trancher, on ne peut pas être d'accord à 50% :

- Espace A : 100% d'accord
- Espace B : 75 % d'accord
- Espace C : 25% d'accord soit 75% en désaccord
- Espace D : 0% d'accord soit 100% en désaccord

Une fois positionné, il faut alors justifier et argumenter sa position. Il ne s'agit pas d'interroger ce que dit la loi mais bien de proposer aux jeunes d'exprimer leurs opinions quant à la position initiale affirmée. Chacun à son tour a droit à la parole, sans jugement et dans l'écoute bienveillante et respectueuse des autres.

Une fois les prises de parole terminées, libre alors à chacun de se repositionner ou pas dans l'espace.

Exemples d'affirmations :

- *Je peux aider une personne sans papier à...*
- *Héberger une personne sans papier c'est de l'aide à personne en danger*
- *Je peux aider une personne sans papier à traverser une frontière*

- *J'ai le droit de manifester sans autorisation des pouvoirs publics*
- *Le recours au CST est une bonne solution pour endiguer la pandémie*
- *Grâce à la liberté d'expression, je peux tout dire*

Temps d'animation à prévoir: 2h

Au niveau de la thématique de l'animation, il nous semble important de discuter avec le formateur:trice en amont, afin d'établir une relation avec les réalités qui sont propres au groupe. Si, par exemple, nous travaillons avec des futurs travailleurs sociaux, la question de la désobéissance pourra tout à fait être adaptée aux questions auxquelles ils.elles devront faire face dans leur futur quotidien de travailleur. Si le formateur:trice a axé son cours sur les luttes féministes, l'animation peut faire l'objet d'une réflexion sur le genre, et ainsi de suite.

Enfin, le formateur:trice peut également s'emparer de la méthode et l'expérimenter de manière autonome avec son groupe.

b. Sculptures vivantes /théâtre image

Dans cette animation, nous faisons appel à certaines méthodes du Théâtre de l'Opprimé, créé par le metteur en scène brésilien Augusto Boal. Elles visent à faire émerger une parole transformatrice à partir de groupes sociaux minoritaires et opprimés. Ces méthodes développent des moyens d'agir sur les conflits et permettent de changer la fatalité des choses en donnant la possibilité aux jeunes de se frotter au jeu d'acteur, ou encore de s'improviser le metteur en scène de leur propre réalité. Les exercices proposés par le/la comédien.ne animateur:trice ne demandent pas de trouver une bonne réponse aux problèmes soulevés mais d'explorer et de comprendre ensemble des situations problématiques et d'oser expérimenter des pistes d'amélioration de ces situations. Commencer à (re)devenir un acteur citoyen qui s'engage contre les oppressions des autres ou de soi-même.

L'animation se déroule en trois temps :

1. Des groupes de deux personnes sont formés avec pour consigne de choisir un thème d'oppression afin d'en réaliser une sculpture, une photo « trois dimensions » figée. Afin de choisir la thématique, nous pouvons partir d'un photolangage.
2. Le/la comédien.ne animateur:trice passe dans chacun des duos et ceux-ci expliquent leurs idées. L'animateur:trice les aide alors à construire et à affiner leurs sculptures afin qu'elles aient un impact fort. À ce stade, les jeunes sont alors initiés au jeu d'acteur et à la mise en scène.
3. Une fois les sculptures prêtes, on passe à l'action ! On installe les jeunes en public et chacun à leur tour, les groupes viennent présenter leur sculpture. Il sera alors demandé aux spect-acteurs de se mettre dans la peau de l'opprimé, jamais de l'opresseur. Trois questions leur sont posées par rapport à l'opprimé :
 - » *Qu'est-ce qu'il.elle pense ?*
 - » *Qu'est-ce qu'il.elle ose dire tout haut ?*
 - » *Qu'est-ce que vous voudriez changer dans la posture ?*

Les spect-acteurs rentrent alors en action et changent la sculpture ou la

complètent en proposant d'autres situations/réactions de l'opprimé (ou en ajoutant à l'image d'autres personnages, eux-aussi sculptés, utiles à la nuancer ou à la complexifier).

En fonction du déroulement et du ressenti de chaque groupe, le comédien. ne animateur:trice peut également, à un moment donné du processus ou à son terme, proposer une impro à partir de la sculpture si la situation s'y prête.

Enfin, en fonction du temps disponible, il sera proposé au groupe de participant.e.s de produire des sculptures/fresques collectives sur leurs propres réalités communes.

Temps d'animation à prévoir: 3h.

Bien que ces animations puissent sembler intéressantes à entamer «à chaud», directement après le spectacle, nous pensons qu'en terme d'énergie, il sera plus judicieux de prévoir une autre date pour effectuer l'animation de groupe. En effet, l'énergie que demande le spectacle (aussi bien pour le comédien que pour le spectateur:trice qui le reçoit) est importante et l'enchaînement avec 3h d'animation nous paraît difficile. C'est pourquoi, l'itinéraire pédagogique sera à discuter en amont pour définir ensemble, la meilleure option possible pour tous.

RESSOURCES UTILES

I. Films (cliquez sur les films pour voir la bande annonce)

Jimmy's Hall, Ken Loach (Conscience politique, petite gens)

120 bpm, Robin Campillo (Activisme, collectif, éducation à la santé)

Les Suffragettes, Sarah Gavron (Militantisme, féminisme, lutte des classes)

Bread & Roses, Ken Loach (Droit syndical, lutte des classes)

Pride, Matthew Warchus (Activisme LGBTQIA+, lutte des classes, convergences)

Ouvrir la voix, Amandine Gay (Afro féminisme en Europe, intersectionnalité, colonialisme)

Le jeune Karl Marx, Raoul Peck (Portrait, marxisme, histoire ouvrière)

Merci patron!, François Ruffin (Lutte des classes, rapport de force, actions militantes)

Norma Rae, Martin Ritt (Syndicalisme, luttes ouvrières)

I am not your negro, Raoul Peck (Ségrégation, luttes afro-américaines, discriminations)

En guerre, Stéphane Brizé (Conflit social, rapport de force)

Seberg, Benedict Andrews (Surveillance, Black Panthers)

Roger et moi,
Michael Moore
(Emploi, chômage,
délocalisation,
capitalisme)

Louise - Michel,
Gustave Kervern,
Benoît Delépine
(Obscénité
capitaliste sur
fond d'humour)

Welcome, Philippe
LioRET (Immigration
clandestine,
désobéissance)

Harvey Milk, Gus
van Sant (Portrait
militant, activisme,
LGBTQIA+)

Biutiful, Fernando
Gonzalez Iñarritu
(précarité,
esclavagisme
moderne,
immigration
clandestine)

La source des
femmes, Radu
Milhaileanu (Droit
des femmes, luttes
non-violentes)

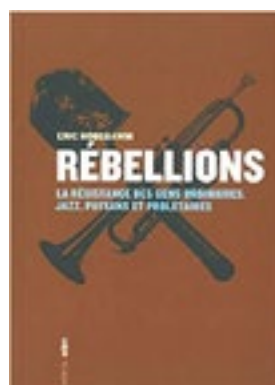
La Meglio gioventu,
Marco Tullio
Giordana (Petite et
grande histoire)

Free Angela Davis,
Shola Lynch (Docu,
afro féminisme,
portrait militant)

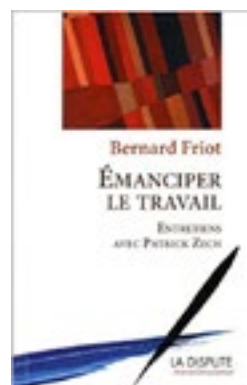
2. Livres



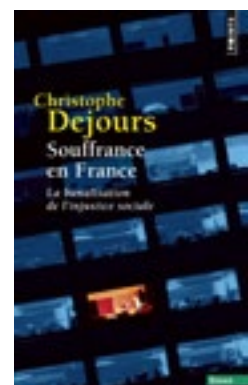
*Il faut défendre
la société, Michel
Foucault*



*Rébellions, Eric
Hobsbawm*



*Emanciper le
travail, Bernard
Friot*



*Souffrance
en France, la
banalisation de
l'injustice sociale,
Christophe
Dejours*



Surveiller et punir,
Michel Foucault



Les gens de peu,
Pierre Sansot



La Sorcellerie capitaliste,
Philippe Pignarre
et Isabelle
Stengers



*Petit manuel
de discussions
politiques,* Gaëlle
Jeanmart, Cédric
Leterme, Thierry
Müller



Bullshit jobs,
David Graeber



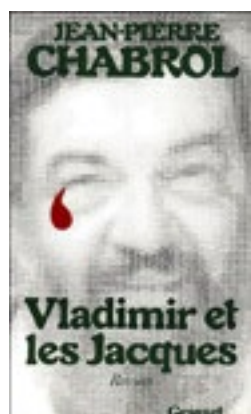
La vie en bleu,
voyage en culture
ouvrière, Jacques
Fremontier



*Micropolitique
des groupes,
pour une écologie
des pratiques
collectives,* David
Vercauteren



*Pour une réduction
collective du
temps d'emploi,*
Riposte.cte



*Vladimir et
Jacques,* Jean-
Pierre Chabrol



*La comédie
humaine du
travail,* Danièle
Linhart



*Qui a tué mon
père,* Édouard
Louis

3. Articles

4. Vidéos

Infos et contacts

Nena Sanchez, chargée de diffusion

0474 47 05 40

nena@acteursdelombre.be

04 344 58 88

info@acteursdelombre.be

